

Munich, le 10 février 1995

Cher Charly Tenze,

Depuis de nombreuses années, la création artistique m'intéresse, m'interpelle, parfois même m'émeut. La beauté des œuvres, la technique qui permet leur réalisation, mais aussi « l'événement » qui préside à leur naissance, à leur création ; pourquoi des hommes et des femmes investissent-ils autant de sensibilité à « faire » des œuvres d'art, certains même jusqu'à l'épuisement, jusqu'à la déraison, comme Vincent Van Gogh dont le génie rencontre la folie en un « lieu » de conscience qui mêle la lumière solaire et le noir tourment intérieur ?

Ce qui m'impressionne aussi, et de plus en plus, c'est le rayonnement qui émane de certaines œuvres, pouvant exprimer les sentiments les plus divers, les plus contrastés : de la sobre et sainte sérénité des mosaïques chrétiennes à l'exubérance presque triomphante de l'imagerie baroque, de la perfection harmonique de la sculpture grecque à la facture éclatée des peintures lyriques abstraites.

Je viens de voir la collection Reinhart au Musée Rath : la plupart de ces œuvres, romantiques ou réalistes, sont bien faites, révélatrices d'un savoir-faire, mais au-delà d'un certain sentiment de la nature, sont-elles artistiques ?

Il y a deux ans, j'ai vu la Documenta de Kassel : aucun de ces artistes ne prétend faire des œuvres « belles » ; mais ils

sont « engagés » dans les avant-gardes, par un témoignage de civilisation ou par la décision artistique.

Quelle distance entre ces deux situations de l'art occidental!

Cela nous engage à avoir des dispositions de regard et d'esprit ouvertes à notre environnement culturel, pour être à la fois réceptifs et critiques! |

Tu sens certainement que les réflexions que je viens de faire sont d'avantage des interrogations que des certitudes. Je suis donc heureux de pouvoir dialoguer au sujet de la création picturale, avec toi qui y as constamment réfléchi. Toi-même, peux-tu dire quels sentiments, quelle démarche t'ont engagé dans cette voie éminemment personnelle faite pour enrichir la culture d'un pays? Et comment analyses-tu l'évolution que tu lui as « dessinée » au cours de ces 50 années, sans doute de passion et de patience?

J'ouvre donc ici notre dialogue épistolaire, comme nous l'avons convenu au mois de janvier.

Je te dis mon amitié

Hemi Taito

5 mai 1925

Cher Henri,

Quelle patience, vraiment plus une vertu. J'ai reçu
ta lettre un 10 février, et le temps, purement hélas. Il y a
un phénomène curieux, le temps, purement de plus en plus vite.
on commença une semaine, et un se trouva déjà au jeudi.
Pour en revenir à ta lettre concernant la création
artistique, c'est un sujet passionnant, et vaste.
Ce que l'on peut dire de la vocation artistique, c'est un
mystère comme toute vocation. Toutefois, il y a des qualités
innées, un don secret, qui sont nécessaires au développement
des artistes, ce sont, en somme des outils, des aides puissants,
pour réaliser la création artistique. Mais tous les dons
ne sont vains, sans le travail. Pour réaliser, il faut la
main, le manuel, est vital aussi, le pinceau, ou le crayon,
^{sont} dirigés, par la pensée. Chaque coup de pinceau est précis
la couleur, doit être soignée, et exprimée, d'un façon, nette,
précise, impossible de tricher.

À voir les impressionistes, il est indéniable que le charme, la jeunesse,
l'été, la femme, "l'épiderme" la fraîcheur, les beaux moments de vivre,
un certain bonheur, est là, on dit la Belle Époque, il y a de la poésie,
mais est fini, ce monde est loin, il ne reste que le souvenir et ce
magnifique, œuvre, et chef-d'œuvre. Le charme à continuer, le dernier
est Cézanne, "le sens de la nature, la "sensation" la couleur puissante,
après Cézanne, il y a quoi ! c'est un ~~trou~~ tunnel, la nature, le monde
est liquide, "le principal tournant de l'homme moderne est une tâche"
une ligne, la "gesticulation" le tableau "d'articulé" le vide, ... c'est le trop
plein des artistes. Ils se défoulaient, il n'y a plus rien, Mais tous les
amateurs d'art, ne causant pas de la même chose. Mais ceux qui
aiment un "tableau" insignifiant" est insignifiant lui-même.
ceux qui aiment la peinture médiocre, aimeraient celle-ci, pour lui ça suffit,
c'est même beau. Il n'y a plus de valeur, d'absolu.

Il n'y a plus de rêves, fini l'enchantement, la féerie, le romanesque, la fraîcheur, ... plus d'évasion. On peut une prison, volet fermé, la fenêtre, que l'on ouvre, un matin d'été, ouvrir les volets, et respirer l'air pur, ... ah, ces jours "beau et chaud" tous les beaux jours, ... sont comme le commencement du monde. ... le premier jour.

la production, ... n'est pas création, la répétition.. n'est pas inspiration, on veut un "au-delà" du merveilleux, toujours découvrir; admirer, goûter.

l'académisme, est fini, dépassé, celui qui arrive à "exprimer le vie". la vie, notre existence, du début à la fin, le bonheur, le malheur, les émotions, quoi, tout ce qui fait notre vie "celui là", est dans le vrai.

la vie est Eternelle, pourquoi, est simple. chaque année, il y a un printemps, des arbres en fleur, naturellement cela s'arrête, avec le "fin du monde", à moins que ce soit le homme ... qui arrête le fleuve des cultures, les hommes qui nous supplantent le printemps, les saisons, la fin du monde, avancée, grâce à l'aide efficace, de l'homme, Hava-Kiri, Hava qui pleure"

Il faudrait s'entendre sur le mot "civilisation" est quoi, est le mode de vie, de notre évolution, ce sont des modes, de vie, moyen-âge, romantique, etc, il y a eu une floraison formidable, magnifique, ont, architecte, lois, de, de... mais ce sont des civilisations qui passent mais il y a une autre civilisation, mais celle-ci est Eternelle, la vraie, totale, complète. avec tout, totalement tout. c'est la civilisation de l'amour, celui là, il ne passe pas, toujours actuel, toujours présent. éternels jours., l'amour est quoi, l'amour est QVI. à tous les devins, je ne suis pas "prédicateur" chaque être est à son "problème, à son amour, de rêve, d'idéal. Où je veux en venir, c'est que l'amour est éternel, et que les peintres, les artistes, qui ont exprimé l'amour, est celui là, est éternel, actuel. Siotta, a exprimé tout l'être humain, c'est le plus "grand" des peintres Eternellement actuel., quel milieu, quelle manière, si vous voulez exprimer, il faut le maintien du "métier"

on parle de valeurs, ou vérité, actuellement chacun a ses valeurs, et sa vérité. le Moi, royauté, ~~son~~ règne, le mensonge est vérité, le mensonge domine le monde, ils se leurrent eux-mêmes, mystificateurs, idolâtres, Or l'Art est vérité, la sincérité absolue, seul moyen d'originalité... disait Baudelaire, et Soutine disait "le barbare, est celui qui ne vit pas ce qui excellent" Donc, il y a de l'excellent, qui existe, il y a le signifiant, et l'insignifiant, ce sont des signes, qui peignent.

Notre société est une "société d'iconolâtres" c'est à dire, que l'homme,
l'humain a été banni. Il n'y a plus de tort de la personne de la
aide humaine dans l'Art actuel. De l'Art, enca de l'Art, logis de l'Art,
on met ses bords dans les Art, il faut arrêter la langue.
on remplace le "vél", la vie, par le vide. Une boîte blanche, c'est gris,
un trait noir, un camé rouge, un croquis de W.P. & composé le bédet, ...
à un art l'art moderne c'est de la merde. Une boîte de conserve, un
bandit, un insignifiant, le vide, ... son les apparus intellect, autistique,
le mensonge est Roi, la duplicité, la vulgarité, la banalité, avec comme
compagne le christianisme, c'est la culture, la culture du vide ...
planté un jardin au vu du vide, avec plumes, ... vos crevez ... c'est la
meilleure formule. L'Art est une nourriture, un évènement, un bouillon, et vos
trous un Foule, un encas renoué, et vital ... le monde du monde.
Tous gens, tout ce possible, un le plus affligent, le plus corrompu,
l'impossible, ... vos trous des adeptes, des humiliés, inconditionnels.
pour la boîte de conserve, ou la grande bouche, à usage à l'usage
le christianisme, est érigé en génie, ceux qui n'ont rien à dire, ce sont les
plus grands gueux, un crachin ... dialectique, on n'est pas dupe!

J'écris ces quelques lignes, avec de la musique, c'est étonnant comme la musique, vous met immédiatement en contact, avec l'esprit, le rêve, la spiritualité pour être clair, il faut dire d'âme. Surtout, ne pas confondre d'Esprit, avec l'âme, c'est incroyable la puissance de la musique, elle dit tout, c'est mystérieux, l'orchestration, comme le musicien créateur, dispose de cette instrumentation selon l'inspiration. c'est merveilleux. La musique en somme est de la prière, s'entre deux d'au delà.

Comment juger, qu'un tableau est un chef-d'œuvre, et un autre pas du tout, il y a des gens qui parlent "pour ne rien dire", et d'autres pour quelque chose, qui est clair et net.

Pour créer, il y a ce devant, le sentiment de la vie, la vie c'est une présence, la sympathie pour les autres, et essayer de peindre, cette émotion. En effet, le premier élément pour vivre, il faut "planter, récolter," or ces gestes de se pencher sur le terre, pour planter des pommes de terre, des légumes, se pencher sur le terre, la dignité, la grandeur du geste. Car il faut être lucide, voyons en face, les choses. Tout ce qui sont de terre, c'est du "miracle" de la terre, cette matière il y a tout qui sont, fleur, fruit, légumes, blé, l'herbe, ... qui donne du lait, allez y, expliquez-moi, comment ça marche, ou dit bien. "la terre nourricière" le parfum qui sont de la rose, ou d'un lys, c'est le mystère, mais on considère tout cela comme naturel, normal, c'est lui, et un point c'est tout, mais se pose la question... d'où ça vient tout ça, lui est le noeud. le rationalisme, n'arrivera jamais, je di bien jamais à nous expliquer "le don" le don est spécialement extraordinaire et admirable dans la musique, le don vien en naissant, le don c'est Dieu, une étonnante, une image, un le'moni. St Paul à lui bien dit, "jamais oreilles n'a entendues, j'ami soit n'a vu, ce que j'ai entendus et vu, dans le 3^{ème} ciel.

Si vous croyez que c'est de l'ent, un tuyau, un canari, un boîtier, un point rouge l'Art, c'est quoi, c'est qui, pourquoi, pour quoi, L'ART de quoi? Anchi Sida ne s'est pas trompé, quand il écrit dans le lion "sur Persée" notre Espagne, se distingue en art, par son "insignifiance" = ne signifie rien.

De plus, il n'y a qu'à agrandir. Tout dans la nature, un feuille, un œil de papillon, un virus, il y a dans ce élément, tout, couleur, forme, le virus agrandit, est un tableau "vivant," c'est encore plus fort que le ~~table~~ tableau de l'homme. de l'art vivant, grâce au microbe, au virus, un art virulent.

Il y a un vieux proverbe chinois, qui dit
"une image vaut dix-mille mots"
actuellement en l'an 1995, il faut dix-mille mots, et le reste,
pour expliquer, un carré, une ligne, n'importe quoi sur une toile!
et après moult explications, vous n'avez encore rien compris!
hélas, l'intelligence, ne court pas les rues, ce n'est pas de votre faute,
si vous n'avez rien compris, ou bien il n'y a rien à comprendre!
Il y a certainement confusion avec le vocabulaire, Art, peinture, sculpture,
tous ces mots, ne correspondent, à ce que l'on nous présente, ou inflige.
Art, de tout, et de rien, tout est Art, Art de verre, art de peinture,
art de parler, tout est Artifice.

ce qui est extraordinaire chez Poussin: "Tout est peint" le moindre détail
est une morceau de peinture "des fleurs, une main, tout est admirablement peint"

C'est l'impressionnisme, c'est comme la jeunesse, elle paraît l'impressionnisme
c'est une époque magnifique, une évolution de la peinture "de l'académisme"
il y a libération.

Tous ces tableaux, sont faits de taches de couleur, de coup de pinceaux
très vifs, couleurs vives, sujet: la nature, paysages. Monet, le croquant,
Pissarro, Sisley, magnifiques peintures, mais qui ne va pas plus loin...
loin de quoi.....

Notre époque moderne, si vous prenez un de ces tableaux, c'est exactement ce qui
de la classe, et vous agrandissez un détail d'un tableau de Monet, et vous
avez un tableau... dit moderne, le détail, n'est rien, dissocié de son ensemble
et bien le "moderne" est un détail de ~~un impressionnisme~~, qui est lui-même
ne veut rien dire, enlevé de son contexte.

Quand on supprime le violon, le violoncelle, le piano, ... on pourra se
permettre de supprimer le morceau... de maître.

c'est

Ston le 20 Juin 1995
Mont d'Orge

cher Henri,

Le temps passe, hélas, j'y m'en aperçois de plus en plus.
Pour en revenir à la lettre concernant la création artistique,
c'est passionnant et vaste.

Gicasso a très bien dit, comment expliquer la "peinture"
comment expliquer le "chant d'un oiseau" comment expliquer
l'enroulement du chant du "rossignol" la nuit, un oiseau,
"haute" Expliquer le charme, impossible.

correspondance

avec
Henri Maître
critique d'Art
Siem

don, ce quelque de donné, on ne sait
pourquoi, allez expliquer le cœur, l'âme,
abstrait, ... mais réellement présent,
le don, en somme c'est l'Esprit, donné
icielle de l'au delà. Dieu. C'est dans et not.
don, est là, le penchant, une prédisposition
une poussée, un dynamisme, une force,
y a un don, pour tout le monde, un don
fait notre vie est un don, donné
un don, le talent aussi.

Pour en revenir au impressionnisme, il est indéniable que le
charme, la jeunesse, l'été, la femme, la fraîcheur, les beaux
moments de vivre, un bonheur, est là, c'est la belle époque.
Tout ce monde toute cette poésie, de la couleur, est fini.
L'évolution continue. L'impressionnisme ... c'est une peinture
"épidermique" un beau fruit, c'est magnifique, mais c'est tout.
Toutefois, les paysages de neige de Mondrian, c'est une "merveille"
d'atmosphère, de poésie. mais qui s'arrête là.

Ston le 20 Juin 1995
Mont d'Orge

cher Henri,

Le temps passe, hélas, j'en aperçois de plus en plus.
Pour en revenir à ta lettre concernant la création artistique,
c'est passionnant et vaste.

Picasso a très bien dit, comment expliquer la "peinture"
comment expliquer le "chant d'un oiseau" comment expliquer
l'enroulement du chant du "rossignol" la nuit, un oiseau,
"la vie qui chante" Expliquer le charme, impossible.

Comment expliquer le don, ce quelque de donné, on ne sait
comment, d'où ça vient, pourquoi; allez expliquer le cœur, l'âme,
ce quelque chose d'impalpable... mais réellement présent,
matériellement réalisé par le don, en somme c'est l'Esprit, donné
à tout homme, l'Étincelle de l'Âme de là. Dieu. C'est clair et net.
Depuis tout petit, le don, est là, le penchant, une prédisposition
pour quelque chose, une poussée, un dynamisme, une force,
pour quelque chose. Il y a un don, pour tout le monde, un don
de tout, tout ce qui fait notre vie est un don, donné
gratuitement, la vie est un don, le talent aussi.

Pour en revenir au impressionnisme, il est indéniable que le
charme, la jeunesse, l'été, la femme, la fraîcheur, les beaux
moments de vivre, un bonheur, est là, c'est la belle époque.
Tout ce monde toute cette poésie, de la couleur, est fini.
L'évolution continue. L'impressionnisme... c'est une peinture
"épidermique" un beau fruit, c'est magnifique, mais c'est tout.
Toutant, les paysages de neige de Monet, c'est une "merveille"
d'atmosphère, de poésie. mais qui s'arrête là.

Ensuite, nous avons Van Sogh, Sanguin, Azanne. Comment expliquer, ces artistes, qui donnent leur vie entière, pour la peinture, cet acharnement à réaliser, "ce rêve intérieur" réaliser ce qu'ils voient, et "sentent". D'où vient la "sensation" l'émotion, ce déclin intérieur, qui fait que vous vous acharnez à réaliser un tableau, avec ces sensations, mystère. Vous ne pouvez réaliser aucune oeuvre sans la sensation, l'émotion, un choc intérieur.

Comment expliquer, qu'un paysage, un certain paysage, correspond à votre "âme". On dirait, c'est du romantisme! de la "sensibilité", mais avec la sensibilité, on ne fait pas de chefs-d'oeuvres! Le talent ne suffit pas à réaliser une oeuvre puissante, grandiose, de chef-d'oeuvre, il faut le don. Ce qui il y a de terrible, chez l'artiste, vous êtes capable de faire de telles choses, ... mais ceux des médiocres, on ne peut pas toujours se tenir sur des sommets, on est capable de "médiocrité" et ceux de "qualité", c'est humain.

Pour en venir, à notre monde "moderne", notre civilisation, regardez les fruits, les réalisations, ce qu'ils soulent de leurs cerveaux, et de leurs mains, la banalisation, l'insignifiance, la médiocrité, ne rien dire, ... tout est là.

Il ne faut pas confondre. peinture, avec manufacture!
Une tâche, une ligne, un point, un coup de spray, un appel ça un tableau, alors que c'est un "graffiti".
" Ne sachant que faire, je vous écris, ... et ne sachant que dire je termine " et je signe. Tout est là, notre culture, culture de quoi, pourri culture, d'accord.
la Bureaucratie, de l'Art, c'est formidable, ...
donnez nous votre "curriculum vitae".

Pour en revenir à notre "civilisation" il y a eu une immense offensive, magnifiquement orchestrée, pour détruire les valeurs, c'est à dire ce qui est bien ou beau, et l'aidé mèche, or tout est confondu, mélangé, malaxé, l'intoxication continue. Destruction systématique de l'image, surtout pas en, les ~~très~~ iconoclastes ont bien travaillé, et est efficace. Je ne veux pas nommer, les grands penseurs, les génies laïques, ou religieux, les "surdoués," qui ont magnifiquement détruit... l'image. ce sont des signes que l'on veut, de la calligraphie, ou rien du tout, mais rien. En somme vous communiquez avec votre prochain, avec des signes. Vous voyez, ce que deux sourds-muets, peuvent se dire, ... tout notre art moderne et sourd-muet, et même aveugle, ils ont des yeux, pour ne pas voir, au lieu de perdre... ils se piquent. la destruction de l'image... qui parlent, = danger public. Disons avec un vieux proverbe chinois, qui dit... "Une image vaut dix mille mots" actuellement il faut dix mille mots pour expliquer... une tache, une ligne, ou un

Ils ne vivent que par un art de communication, de communautaire, et ils font de l'esotérisme. Ils n'expriment qu'eux mêmes, les valeurs, c'est leur valeur, à eux. Tout est fermé, en somme c'est un immense mensonge, avec comme monument, les musées d'Art Moderne. Moderne, c'est quoi, il y a Mode... dans ce mot, or qui dit mode, dit éphémère, ce qui passe. Or nous voulons ce qui est Eternel, nous voulons un art qui reste, qui exprime l'âme humaine, le chant d'un autre monde, avec comme prémice, la poésie, la musique.

Soethe disait "le barbare, c'est celui qui ne voit pas, ce qui est excellent" or l'excellent c'est ce qui ressort, du barbare,

le Grand Art c'est ce qui exprime la VIE, l'existence, une Eternité des choses, pour exprimer la Vie, il faut du concret, il faut de la matière, de la chair, du soleil, la nature, tout ce qui vit c'est de l'aut, c'est matière à aut, la nature, le concret comme base de "concrétisation" d'un rêve, le Chef-d'œuvre, c'est ce qui "harmonise" l'homme avec la nature, le ciel, la terre, la mer, une unité entre le rêve et la réalité.

l'homme avec le monde terrestre. C'est pourquoi Goussier est le plus grand, une délectation "tel doit être un tableau, la création dans le paysage.

c'est pourquoi Bruegel est si grand, tout le tragique de l'homme il l'a exprimé, l'immense détresse humaine, la condition humaine de l'homme, Bruegel, le grand, d'entre les grands, un sentiment, inouï de la nature, des saisons, c'est Bruegel qui a exprimé le premier "le sentiment de l'homme, lié avec la nature, le paysage composé, tout le cosmos, tout avec la peinture, le peintre, inouïe.

Je devrais commencer par Giotto, le sommet, celui qui a tout dit, en Art, tout ce qui vient après, c'est de lui... mais en moins, Tous les sentiments humains sont exprimés, tout est dit, il exprime l'humanité, avec des gens de son époque.

Celui qui expriment les sentiments humains, sa peinture restera avec le cœur, et les sentiments ne changeront pas, jusqu'à la fin du monde le cœur de l'homme sera toujours lui-même.

Exprime la douleur, essayes donc de l'exprimer! avec un cube!

le reproche que l'on peut faire à tout notre art moderne, sculpture, peinture, musique, c'est son désespoir, sa tristesse, son insignifiance, il n'y a plus de rêve de bonheur de vivre, plus de romantisme, plus de découverte, l'émoi mystérieux.

il n'y a plus d'admiration.

Il n'y a que le moi, moi, à mon avis j'estime que moi je, le moi élever à sa propre valeur, c'est moi-même qui estime... que.

heureux que Pascal a dit "Le Moi.. est haïssable..."

A propos de la Bourse Fédérale

- Nous sommes faillibles dans nos jugements, l'histoire montre que la Commission fédérale, s'est souvent trompée: des artistes très soutenus par l'officialité ont cessé leur activité artistique.
- "Notre sincérité est notre seule légitimité"

- on sent le même besoin chez les jeunes plasticiens, d'exprimer et de noyer sous les objets ou les paroles une semblable indécision face au réel.
- Le salut, dans cette société déshumanisée, et à l'intérieur de cette brutale impersonnelle, viendra t-il de la haute technologie?

voilà où on en est, ~~est~~ chemin sans issue...⁹
pour terminer cher Henri, voilà mon credo

KENNETH CLARK

Directeur de la National Gallery
(Livre sur "L'Art du Paysage")

" Mais aujourd'hui, l'impressionnisme est mort, après être arrivé au terme de son évolution; et un peintre qui croirait "aux liens indissolubles qui unissent la nature et la vie humaine" pourrait chercher encore une fois son inspiration dans l'oeuvre de Brueghel.

" de paysages comme ceux des aveugles et du Misantrope "
sont hors du temps "

avec mes meilleurs salutations et amitiés.

Charles Menz

Muraz, le 14.08.95

Cher Charly Tenge,

Dans l'écriture de ta lettre de juin, je reconnais, je rehoise ta parole passionnée, avec sa nerve, ses certitudes, son intransigeance. Tu as une « haute idée » de la création artistique telle que l'ont faite et célébrée des générations d'artistes : tu cites Giotto, Bruegel, Poussin, Cézanne, Van Gogh, qui ont su exprimer l'éternité de la nature et de l'être, et l'intensité des sentiments, de l'harmonie intérieure aux troubles tragiques de l'âme. Dans leur contexte historique ils sont « grands » en effet. Sur ce cheminement culturel qui va de la Renaissance au XIX^e siècle, ils sont comme les phares dont parle Baudelaire ; ils méritent bien que leur art soit magnifié et leur nom inscrit en poésie alexandrine.

Peindraient-ils aujourd'hui de la même manière s'ils voulaient témoigner des grandeurs et des misères de notre civilisation, de l'inutile abondance et de la tragique pauvreté matérielle et spirituelle ?

Dans l'art de notre fin de siècle, les « tendances » sont multiples ; mais on peut tracer une ligne de démarcation assez forte entre un art culturel qui accepte l'héritage et l'enrichit de caractéristiques neuves, et un art de rupture, de contre-culture peut-être, inspiré par toutes sortes de démarches : la dérision, le sentiment de précarité, le goût de la provocation, la volonté d'être aux avant-gardes, la participation à une civilisation qui déshumanise et banalise. C'est passionnant à observer et à analyser, bien que ce soit un peu décevant.

Charly, toi tu as housé ton bonheur artistique dans ce vaste « territoire culturel » jalonné en effet par ces grands que sont Giotto, Bruegel, Cézanne et tant d'autres peintres. Et c'est aussi pour le bonheur de ceux qui connaissent ta peinture et du Valais culturel tout entier, de cette vallée à la fois rude et poétique que tu magnifies par tes œuvres ; tu as su t'inspirer, d'une part du « génie du lieu » et d'autre part de l'art des musées ; et tu as ainsi créé un ensemble artistique diversifié qui va de la réalité poétique et d'une sorte de bon homie terrien à l'imaginaire spirituel des puissances occultes et au raffinement érotique.

Et ta lettre de juin dit bien quelles sont les sources personnelles, psychologiques, de ton art : l'émotion ressentie, le dynamisme intérieur,

la prédilection pour la beauté faite d'harmonie et d'intensité, la volonté d'exprimer la vie par l'environnement qui la fait naître et grandir, et qui en fait la substance : la matière, la nature, le ciel, le soleil, la chair, les couleurs, les sentiments. Quand l'art s'en empare et les transpose en son domaine, c'est bien, comme tu le dis, une unité réalisée entre le rêve de beauté et la beauté de la vie, la beauté de la vie qui investit même la tragédie personnelle et communautaire, comme chez Van Gogh et les auteurs grecs...

Ainsi je comprends que l'art moderne en rupture avec la tradition artistique de l'Occident ne trouve pas d'écho positif dans ton regard et ta sensibilité; c'est un espace culturel tout autre, qui n'a pas les mêmes principes, créateurs, ni les mêmes critères de jugement : la « beauté », en particulier, est étrangère aux démarches des avant-gardes. Pourtant je trouve émouvantes certaines œuvres, ou impressionnantes, ou encore « interpellantes »; et j'ose le paradoxe : elles sont parfois « belles » de leur refus de beauté... Je pense à Malevitch, Miró, Duchamp, Tobey, Bacon, Asger Jorn, Dennis Oppenheim, Christo, Beuys, Mario Merz...

Charly, je ne cherche pas du tout à te « convertir »; j'exprime quelques idées, comme tu l'as fait spontanément, avec toute l'ardeur de tes convictions. Tu parles de banalisation, de médiocrité, d'insignifiance... oui; et si c'était pour rendre compte par l'art de la banalisation de la civilisation contemporaine...

Les Savésans m'ont annoncé ton exposition de cet automne; ce sera une fête culturelle pour toi, pour tes amis, pour la peinture et l'art en Valais. Entre toi et ce pays se sont tissés d'indéfectibles liens de cœur et de culture, puisque c'est de tout cœur que tu en révéles les beautés, puisque tu dis par la poésie et la musique de tes œuvres le chant de ce monde alpin à la fois limité dans son intimité de montagnes et ouvert par les cols et vers le ciel. Je suis heureux pour toi que tu puisses célébrer ainsi l'anniversaire de tes 75 ans.

J'espère que tu as reçu un bel été. Je l'ai passé en partie à Muraz, et en partie à La Sage où j'ai construit de mes mains un petit raccard, devant mon chalet, bâti vers 1850 par Antoine Fane, mon arrière-arrière-grand-père maternel, un personnage historique des années 1939/1947, durant lesquelles le Valais connaît trois fois la guerre civile.

Je te dis mon amitié et mes bonnes salutations.

Henri Frite